

MUSÉE  
UNTER  
LINDEN

# L'évasion photographique

Adolphe Braun

17.2 —

14.5.18

Dossier pédagogique à destination des professeurs  
pour une visite de l'exposition aux cycles 4 et 5.

## Adolphe BRAUN

Photographe français

Né le 13 juin 1812 à Besançon

Mort le 1<sup>er</sup> janvier 1877 à Dornach

**1822** : la famille, qui habitait à Besançon, déménage à Mulhouse.

**1828** : Adolphe monte à Paris pour se perfectionner dans l'art du dessin.

**1834 - 1840** : il ouvre plusieurs ateliers de dessin à Paris qui travaillent pour l'industrie textile.

**1843** : décès de Louise-Marie Danet (sa femme) et déménagement à Dornach, près de Mulhouse, où il travaille pour l'entreprise Dollfus-Ausset.

**1847** : fondation d'un atelier de dessin à Dornach.

**1854** : Adolphe présente les *Fleurs photographiées* à l'Académie des Sciences de Paris et à la Société industrielle de Mulhouse.

**A partir de 1857** : il produit ses premières séries de vues stéréoscopiques.

**1859** : publication d'une nouvelle série photographique dont le sujet est l'Alsace, dédiée à l'empereur Napoléon III.

**1860** : Napoléon III décerne à Adolphe la Légion d'honneur et le nomme *photographe de S. M. l'Empereur*.

**A partir de 1861** : des photographies de la Suisse servent de modèles à Gustave Courbet.

**Vers 1864** : reproduction photographique d'œuvres d'arts dans les plus grands musées et collections privées d'Europe.

**1865** : utilisation d'un nouvel appareil panoramique pour la photographie de paysage.

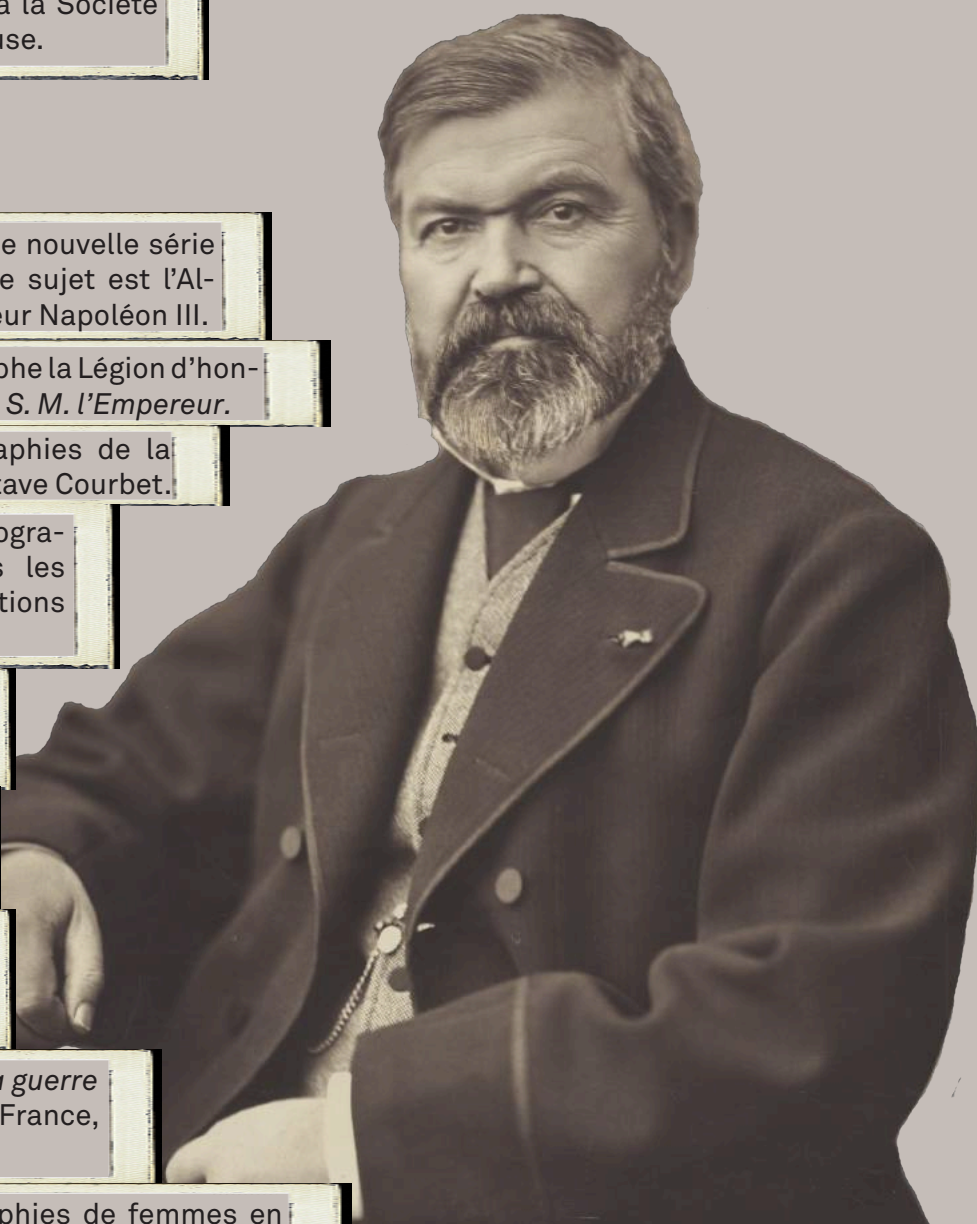
**1866** : acquisition du brevet exclusif pour le procédé au charbon de Joseph W. Swan.

**De 1868 à 1870** : la production de photographies passe de 500 tirages quotidiens à 3000.

**1870 - 1871** : la série *Théâtre de la guerre* documente les destructions en France, résultats de la guerre de 1870.

**1871 - 1872** : des photographies de femmes en costumes traditionnels d'Alsace et de Lorraine deviennent des symboles patriotiques populaires.

**1877** : introduction du procédé de la phototypie, principalement utilisé dans l'industrie de reproduction d'œuvres d'art.





# Adolphe Braun, un photographe exposé à plusieurs reprises au Musée Unterlinden

## ***Adolphe Braun (1812-1877) et la photographie***

En 1994, une exposition consacrée à la photographie, et plus précisément à Adolphe BRAUN et ses photographies de fleurs, est organisée au Musée Unterlinden.

## ***Positif/Négatif panorama d'une collection photographique***

Présentée en 2007, cette exposition rendait la part belle à l'histoire de la photographie au musée, dans laquelle figure Adolphe BRAUN ainsi que l'entreprise Mayer & Pierson.



Ad. Braun & Cie

*Magasin de la société Braun, 43 avenue de l'Opéra, Paris*

Après 1876 - Tirage au charbon - 17 x 22,5 cm - Collection Christian Kempf, Colmar

## ***L'évasion photographique - Adolphe Braun***

L'exposition organisée aujourd'hui au Musée Unterlinden se veut la première rétrospective exhaustive de l'œuvre de BRAUN. Elle présente les différentes séries photographiques qu'il a réalisées entre 1854 et 1877.

## Note aux destinataires de ce dossier pédagogique

Si l'exposition présentée au dernier étage de l'Ackerhof du Musée Unterlinden donne à voir de nombreuses séries réalisées par Adolphe BRAUN et son entreprise, ce dossier pédagogique se concentrera sur six d'entre elles :

- *Les Fleurs photographiées,*
- *L'Alsace photographiée,*
- *Les vues stéréoscopiques,*
- *Les vues panoramiques,*
- *Théâtre de la guerre,*
- *Le musée imaginaire.*

Il permet aux élèves des cycles 4 et 5 d'aller à la rencontre d'un photographe français qui compte parmi les photographes les plus marquants et influents du 19<sup>ème</sup> siècle, et dont les ateliers de photographie jouissent à son époque d'une réputation mondiale.

# Adolphe BRAUN, un dessinateur, un photographe, un entrepreneur

Arborant la mention « dessinateur » sur son passeport dès ses 16 ans, Adolphe BRAUN s'est tout d'abord formé au dessin. Il ouvre tour à tour plusieurs ateliers de dessin lorsqu'il vit à Paris, et finit par rencontrer le succès à l'âge de 38 ans, lorsque son atelier situé rue de Fiacre dans la capitale, attire les clients qui reconnaissent en lui un certain talent de dessinateur de fleurs.

Ses compétences se traduisent par la publication d'un *Recueil de dessins servant de matériaux, destinés à l'usage des fabriques d'étoffes, porcelaines, papiers peints* en 1842.



**Adolphe BRAUN**

*Neuf études de motifs pour tissus - 1842*

Lithographie en noir rehaussée de couleurs - 45 x 55,5 cm

Bibliothèque Forney, Paris

## Dessinateur de modèles

Adolphe BRAUN, au même titre que d'autres dessinateurs, ne cherche pas à ériger ses dessins de fleurs au rang d'oeuvres d'art, mais veut créer des modèles, des échantillons, qui pourront être utilisés par l'industrie française du textile et par les arts décoratifs de manière générale.

Fort de sa notoriété due à la publication de son recueil, Adolphe BRAUN intègre la Société industrielle de Mulhouse, peu de temps après avoir regagné l'Alsace en 1843.

Ce n'est qu'en 1853-1854 qu'Adolphe BRAUN s'essaye à la photographie, probablement encouragé par son ami, l'industriel Daniel DOLLFUS-AUSSET, également passionné de photographie.

Par ses dessins, Adolphe se met en quête de réalisme, voulant donner à voir avec le plus de fidélité possible chaque élément des fleurs qu'il représente. Pour cela, les dessinateurs se forment dans les ateliers des peintres de fleurs, au musée d'histoire naturelle, ou par l'observation directe de la nature.

C'est avec la photographie qu'Adolphe BRAUN va créer des modèles de fleurs plus fidèles à la réalité. Ce nouveau médium facilite l'accès aux modèles et se veut plus rapide d'exécution que l'étude d'après nature.

Adolphe BRAUN s'adonne dès lors pleinement à la photographie, jusqu'à créer son entreprise, et, le succès et les marchés au rendez-vous, il s'entoure très vite d'autres photographes, dont plusieurs membres de sa famille.

C'est pourquoi Adolphe n'exerce personnellement l'activité de photographe que jusqu'à la fin des années 1860, considérant que sa tâche principale est de veiller à la production, aux procédés de fabrication et à la distribution des photographies, pour en porter toutes les étapes à leur niveau de perfection.

# Les Fleurs photographiées : du dessin à la photographie

« Autant qu'on puisse en juger, on n'est pas parvenu jusqu'alors à produire en Allemagne des représentations photographiques de fleurs et en particulier de grands bouquets. Les fabricants qui en auraient besoin pour des impressions doivent faire dessiner leurs fleurs à grand frais. Et voilà que nous découvrons un grand assortiment de fleurs photographiées qui surpasse de loin tout ce que le plus habile et le plus précis des dessinateurs est capable de faire. »

- Compte rendu de l'Exposition universelle de Paris en 1855, paru dans l'*Allgemeine Zeitung* d'Augsbourg -

Du 14<sup>ème</sup> au 18<sup>ème</sup> siècle, les artistes ont été nombreux à s'intéresser à la représentation florale, recherchant le maximum de réalisme dans leurs dessins et peintures. Afin de renouveler le style des dessins de fleurs, on observe un retour au dessin d'après nature.

Cette imitation de la nature, Adolphe BRAUN y parvient à travers l'objectif photographique, et peut donc proposer aux industriels des représentations de plus en plus proches de la réalité, ce qui intéressera évidemment les sociétés industrielles qui pourront faire évoluer tant techniquement qu'esthétiquement leur production textile.

Mais BRAUN se rend très vite compte que ses photographies n'ont pas qu'un attrait industriel, mais possèdent une vraie valeur artistique, esthétique. On apprécie ses photographies pour leur beauté, le rendu plastique des fleurs et le jeu de lumière qui dessine chacune d'entre elles au sein des bouquets photographiés.

Ainsi, les photographies d'Adolphe BRAUN servent l'industrie, mais également l'art.

Dès lors, BRAUN n'envisagera plus ses fleurs seulement comme des échantillons telle une planche de botanique. Le soin accordé à la composition de ses bouquets et le travail sur la lumière donnent à voir les fleurs différemment : il photographie des natures mortes, se rapprochant d'une perfection de la nature davantage que les peintres (appréhension du volume, dégradé de gris, exécution précise du feuillage).



**Adolphe BRAUN**

Bouquet de renoncules - 1854-1857  
Tirage sur papier albuminé - 22 x 27,5 cm  
Musée de l'impression sur étoffes, Mulhouse



**Adolphe BRAUN**

Couronne de fleurs entourant un médaillon en bas-relief  
d'Albert-Ernest Carrier-Belleuse  
Vers 1856 - Tirage au charbon après 1866 - 44,4 x 36,5 cm  
Universität der Künste Berlin

- Compare les deux compositions de ces photographies ? Que peux-tu en dire ?

Après avoir photographié de nombreux bouquets de fleurs jusqu'à en rendre parfaitement les nuances de gris, Adolphe BRAUN a travaillé la composition de l'espace en agencant les fleurs.....



Adolphe BRAUN élève la photographie des fleurs à un art de la composition dans laquelle le jeu de lumière apporte une âme supplémentaire au cliché.

Toutes ces attentions et tous ces détails expriment chez lui une visée artistique telle que celle du peintre qui esquisse les premiers traits de sa toile et qui décide de l'emplacement de chaque élément de sa composition.

« Adolphe BRAUN utilisait la photographie comme les peintres maniaient leur pinceau. »

- Gustave-Adolphe Hirn, « Une fantaisie à propos des photographies de M. A. Braun », *Revue d'Alsace*, 1861 -

### Des récompenses à l'Exposition universelle de 1855

Une quarantaine de peintres de natures mortes ne reçoivent aucune récompense pour l'exposition de leurs toiles, car peu novatrices par rapport aux peintures du 18<sup>ème</sup> siècle.

Adolphe BRAUN, en revanche, attire tous les regards et se voit décerner plusieurs récompenses, tant pour l'apport industriel de ses photographies que pour leur recherche artistique.



Adolphe BRAUN

Bouquet de chrysanthèmes - Vers 1855

Tirage sur papier albuminé - 31 x 37,5 cm

Münchner Stadtmuseum, Sammlung Fotografie

- Que peux-tu dire de la composition de cette photographie ?

Adolphe BRAUN a réparti les fleurs pour former un bouquet harmonieux, dynamique, tout en paraissant naturel.

- Qu'apporte le travail de la lumière opéré par Adolphe BRAUN ?

Le travail de la lumière permet de saisir chaque détail, de mettre en valeur les fleurs, et de les détacher du fond neutre.

- En dessin, comment appelle-t-on cela ?

On appelle cela le clair-obscur.

Si les photographies de fleurs d'Adolphe BRAUN servent le monde industriel, elles sont également très utiles à :

- des dessinateurs souhaitant avoir des modèles sous la main sans se déplacer au jardin botanique,
- des écoles de dessin dont les élèves se forment aux motifs décoratifs,
- des artistes contemporains à BRAUN qui y trouvent des modèles pour la peinture de nature morte,
- des photographes dont l'observation de ce travail les amène à élargir leur pratique.

# L'Alsace photographiée

Adolphe BRAUN a vécu une bonne partie de sa vie en Alsace, région dont sa famille est originaire et pour laquelle il a toujours eu beaucoup d'estime. C'est pour cette raison qu'il lui consacre, en 1859, une série photographique de belle ampleur, dans laquelle les clichés lui font la part belle.

Si cette série est un échec commercial, Adolphe BRAUN souhaite tout de même en retirer une reconnaissance officielle ; pour cela, il présente de nombreuses photographies à Napoléon III., en lui faisant parvenir deux albums. Ce dernier l'autorise alors à dédier sa série à « Sa Majesté », condition nécessaire pour obtenir la Légion d'honneur convoitée par Adolphe BRAUN.

Parmi les sujets photographiés figurent les ruines médiévales comme nombre de châteaux présents en Alsace. Mais Adolphe BRAUN n'est pas le seul à s'y être intéressé.



Jacques ROTHMULLER  
*L'intérieur du Hohen Königsburg*  
1830 - Lithographie - 16,2 x 11,5 cm  
Bibliothèque des Dominicains, Colmar

Observe ces deux lithographies de Jacques ROTHMULLER et ces deux photographies d'Adolphe BRAUN.

- Que peux-tu dire des sujets représentés de part et d'autre ?

Les sujets représentés sont sensiblement les mêmes : le château du Haut-Koenigsbourg et le château de l'Ortenbourg.

- Que peux-tu dire des points de vue adoptés par chacun ?

Les points de vue adoptés sont quasiment identiques.

- Que peux-tu dire des cadrages opérés par ces deux artistes ?

Les cadrages sont semblables, plus ou moins serrés.

- Lequel des deux s'est inspiré du travail de l'autre ?

Adolphe BRAUN s'est inspiré de Jacques ROTHMULLER.

- Quel élément te permet de l'attester avec certitude ?

Les dates présentes sur les cartels.



Adolphe BRAUN  
*Cour intérieure du château du Ht-Koenigsbourg*  
1857-1859  
Tirage sur papier albuminé - 47,5 x 37,5 cm  
Collection Christian Kempf, Colmar



Jacques ROTHMULLER  
*Château d'Ortenbourg près Schlestadt*  
1839 - Lithographie - 17,5 x 13 cm  
Bibliothèque des Dominicains, Colmar



Adolphe BRAUN  
*Château de l'Ortenbourg*  
1857-1859  
Tirage sur papier albuminé - 41,7 x 36 cm  
Bibliothèque des Dominicains, Colmar



La série *L'Alsace photographiée* est également à visée politique ; Adolphe BRAUN veut souligner l'appartenance de l'Alsace à la France à travers ses photographies.

L'Alsace appartient à cette époque à la France depuis le traité de Westphalie de 1648.

### Les lithographies de J. ROTHMULLER

Adolphe BRAUN s'est inspiré des vues pittoresques des châteaux, monuments et sites remarquables de l'Alsace de Jacques ROTHMULLER, ouvrage orné de 123 planches lithographiées d'après des dessins de l'artiste et paru en 1839, soit l'année même de la naissance de la photographie.

## L'Alsace, une région riche en châteaux d'époque médiévale

À partir des photos légendées d'Adolphe BRAUN, situe chaque château représenté en le rattachant à la carte de l'Alsace.



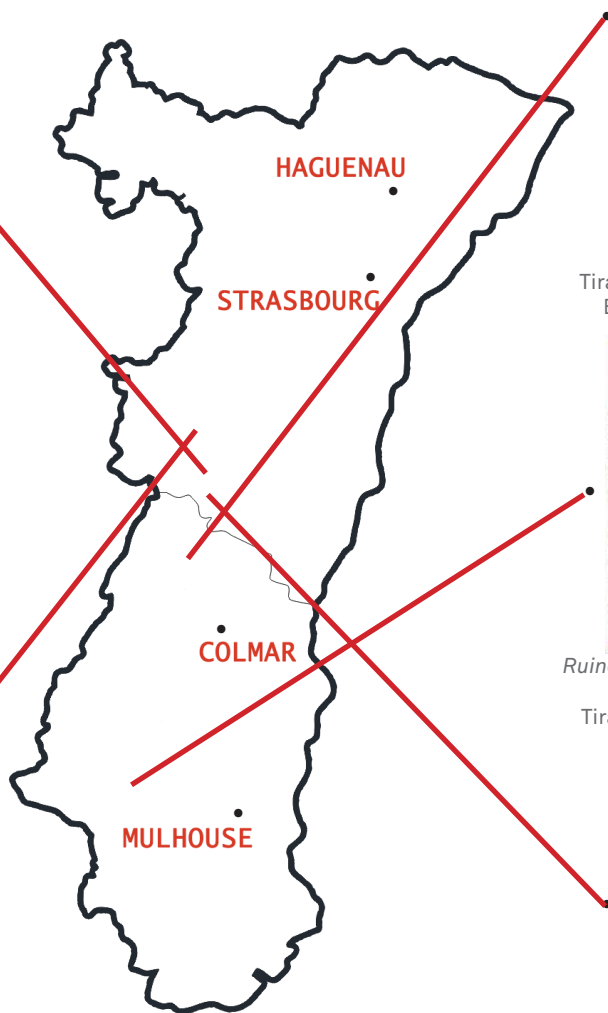
Château de l'Ortenbourg  
1857-1859

Tirage sur papier albuminé - 41,7 x 36 cm  
Bibliothèque des Dominicains, Colmar



Château de Spesbourg  
1857-1859

Tirage sur papier albuminé - 44,1 x 36,6 cm  
Bibliothèque des Dominicains, Colmar



Château du Girsberg  
1857-1859

Tirage sur papier albuminé - 45,3 x 36,6 cm  
Bibliothèque des Dominicains, Colmar



Ruines du château d'Engelbourg près de Thann  
1857-1859

Tirage sur papier albuminé - 37,3 x 43,3 cm  
Collection Christian Kempf, Colmar



Ruines du château du Haut-Koenigsbourg  
1857-1859

Tirage sur papier albuminé - 39,5 x 47,2 cm  
Collection Christian Kempf, Colmar

Les photographies de châteaux de BRAUN sont remarquées par la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace dont l'objectif est de sauver les ruines historiques de la destruction totale, ces dernières constituant un patrimoine d'intérêt culturel et historique majeur en Alsace.

# Les vues stéréoscopiques

Adolphe BRAUN n'est pas un inventeur, mais dans son métier de photographe, il sait tirer profit de toutes les inventions naissantes en perfectionnant celles-ci et en les mettant au service de son entreprise, mais aussi de son art ; c'est en découvrant le fort potentiel commercial des photographies stéréoscopiques qu'il s'y intéresse de plus près. Il en produit en masse grâce à son équipe de collaborateurs, qui parcourt presque tous les pays d'Europe pour rapporter plus de 6000 clichés.

La stéréophotographie fait son apparition au début des années 1850 ; Adolphe BRAUN en fait usage à partir de 1857 pour fixer de nombreux sujets, notamment la photographie de paysage et de groupes animés dans différents environnements.

Ce procédé se veut spectaculaire à l'époque, par son effet tridimensionnel, obtenu par l'observation simultanée de deux images juxtaposées.

## La stéréoscopie : comment ça fonctionne ?

La stéréoscopie c'est notre capacité à nous, êtres humains, à voir les corps solides en relief grâce à l'interaction de nos yeux. Quand nous observons un objet, chaque oeil voit cet objet depuis un angle différent et envoie à notre cerveau une image légèrement différente. C'est cette différence entre les deux images qui est utilisée par notre cerveau pour construire la perception de la profondeur.

Pour observer des images stéréoscopiques, il faut s'équiper d'un stéréoscope.

Le stéréoscope est conçu pour regarder simultanément deux photos d'un même objet, vu de deux points de vue légèrement différents.

Grâce à ce dispositif, on regarde l'une de ces images avec l'œil droit et l'autre avec l'œil gauche, ce qui crée un effet de relief.

Image perçue  
par l'oeil  
gauche

Image perçue  
par l'oeil  
droit



*Fuggerhaus, Augsbourg*

1861 - Tirage sur papier albuminé - 8,5 x 17,7 cm  
Münchner Stadtmuseum, Sammlung Fotografie

Appareil appelé « stéréoscope » qui permet  
au cerveau d'assembler mentalement les  
deux images pour n'en former qu'une seule  
(aujourd'hui, des lunettes spéciales)



Stéréoscope de Holmes  
(créé par Oliver Wendall Holmes)

Pour obtenir ce type d'images, appelées images stéréoscopiques, on commence par coupler deux appareils photo. En 1856, apparaît le premier appareil photographique doté de deux objectifs.

Les appareils stéréoscopiques rassemblent deux chambres photographiques et deux objectifs placés côte à côte dans un même boîtier afin de produire facilement des photographies stéréoscopiques : deux photographies jumelles mais pas tout à fait semblables destinées à la restitution du relief.



Statut de Saint Christophe, Intérieur de la Cathédrale de Cologne  
1860 - Tirage sur papier albuminé - 8,6 x 17,4 cm  
Münchner Stadtmuseum, Sammlung Fotografie



Rue de Rivoli, Paris  
1861-1862 - Papier albuminé - 8,6 x 17,4 cm  
Münchner Stadtmuseum, Sammlung Fotografie



Vue panoramique de Munich  
1861 - Tirage sur papier albuminé - 8,5 x 17,8 cm  
Collection Sebastian Winkler, Munich

Observe attentivement et minutieusement chacune de ces trois stéréophotographies.

- Quelles différences repères-tu entre l'image de gauche et celle de droite ?

Il y a un léger décalage horizontal entre l'image de gauche et l'image de droite : le cadrage vertical reste le même.

- D'après toi, à quoi sont dues ces différences ?

Ces différences sont dues au fait que l'image de gauche est celle observée par l'oeil gauche, et celle de droite par l'oeil droit : il y a donc un léger décalage qui se crée.

- En regardant à travers le stéréoscope, quel cadrage aura l'image perçue en relief ? Le cadrage de l'image de gauche ou de l'image de droite ? Ou un nouveau cadrage résultant des deux images ?

L'image perçue en relief à travers le stéréoscope sera le résultat de l'addition des deux cadrages ; nous aurons donc un nouveau cadrage, celui observé par nos deux yeux simultanément.

À partir des années 1860, ces stéréophotographies servent pour beaucoup aux peintres et sculpteurs qui disposent ainsi d'un matériel qui leur coûte peu d'argent et qui leur permettra de voir des objets en relief, de visualiser des volumes sans avoir à sortir de leur atelier.

« Si un peintre observe de temps en temps des images stéréoscopiques par le biais d'un stéréoscope, il en retirera des informations extrêmement précieuses sur les effets de profondeur ; et comme les objets y apparaissent en relief, il pourra avantageusement étudier la manière de transférer sur sa toile ces effets visibles chez fort peu d'artistes et qui confèrent aux objets une apparence plastique ; ce faisant, l'absence de relief présente dans bien des tableaux pourra-t-elle, dans une certaine mesure, être dépassée. »

- Alexander Watt, « The Advantages of Photography in Painting and Sculpture », *The Photographic News*, 23 décembre 1859 -



# Le panorama photographique, nouveau regard sur le monde

Au 19<sup>ème</sup> siècle, de nombreux artistes se prêtent au format panoramique, que ce soit en peinture, en dessin ou en photographie.

Adolphe BRAUN s'y intéresse à son tour. Il constitue ses premiers panoramas de plusieurs photographies qui, juxtaposées, formeront une image panoramique continue.

Puis, en 1865, il fait l'acquisition d'un nouvel appareil photographique destiné au panorama, appareil inventé par les ingénieurs John R. JOHNSON et John A. HARRISON, et construit par David H. BRANDON, qui permet d'obtenir une image panoramique d'un seul tenant.

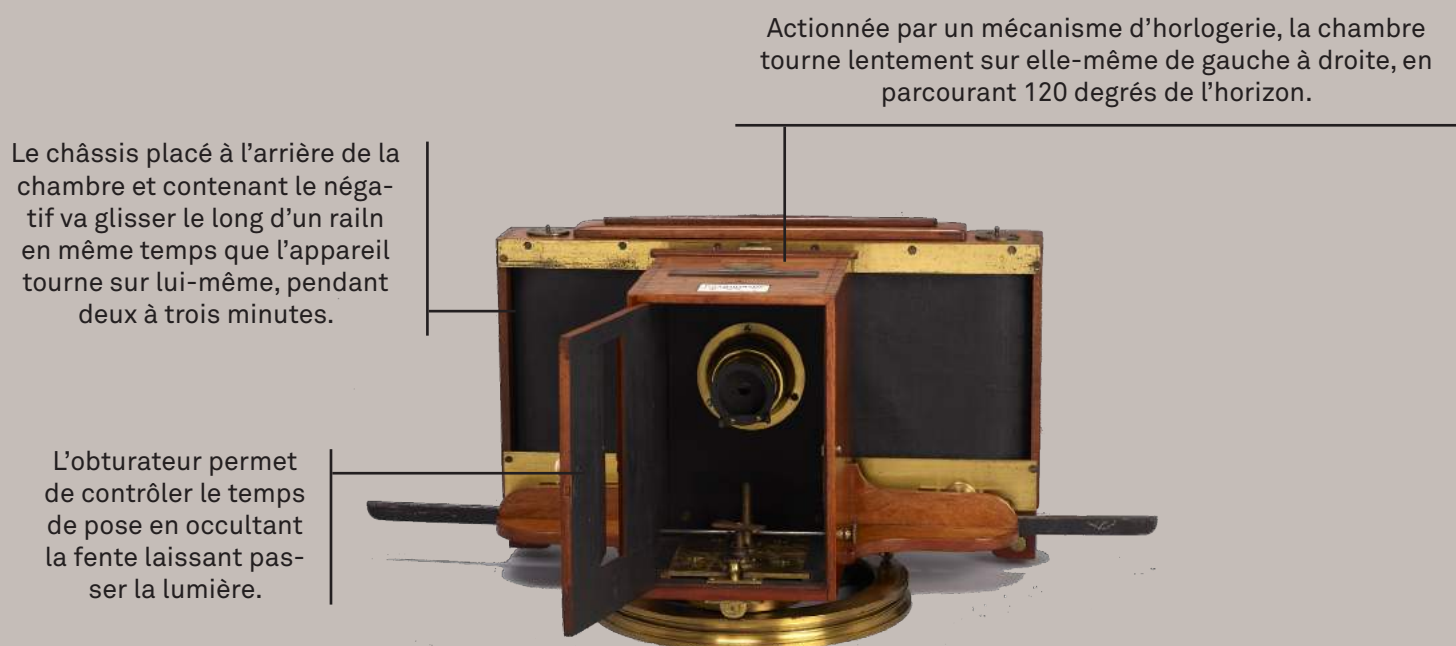
L'Alsacien en achète une dizaine afin d'équiper ses collaborateurs pour faire des prises de vues en Suisse et en Italie.

## John R. JOHNSON

John Robert JOHNSON dirige la Pantoscopic Company de Londres qui commercialise l'appareil qu'il a créé avec John Ashworth HARRISON, fabriqué par David Hunter BRANDON.

JOHNSON utilisera les tirages panoramiques effectués par BRAUN pour promouvoir son appareil photo et en favoriser sa vente, en contrepartie de quoi il fera connaître les photographies de BRAUN partout où il voyagera pour présenter l'appareil panoramique.

C'est également JOHNSON qui fera connaître à BRAUN la technique du tirage au charbon mise au point par Joseph Wilson SWAN, procédé que BRAUN exploitera beaucoup par la suite.



David H. Brandon (fabricant), John R. Johnson et John A. Harrison (ingénieurs)  
Chambre photographique panoramique - Paris - Vers 1863 - bois, acier, laiton, verre - 21 x 54 x 24 cm  
Musée des Arts et Métiers – Cnam © Studio Pierre Ballif



Sommet du Titlis, panorama des Alpes avec des alpinistes - 1866 - Tirage au charbon - 22,7 x 48,6 cm - Collection Christian Kempf, Colmar

- En étudiant attentivement les personnages, quelle observation « curieuse » peux-tu faire ?

On peut observer que certains personnages semblent apparaître plusieurs fois sur l'image.....

En raison d'une durée d'exposition de deux à trois minutes, qui peut être augmentée ou diminuée manuellement, des personnes ont le temps de changer de place et d'être photographiées à plusieurs reprises pendant le déplacement horizontal de l'appareil photographique panoramique.



Forum de Pompéi - 1869-1870 - Tirage au charbon - 21,9 x 47,9 cm - Collection Christian Kempf, Colmar

- En observant les lignes présentes dans cette prise de vue, quelle observation peux-tu faire ?

On peut voir que les lignes représentées sont déformées, prenant une apparence courbée.....

Les lignes horizontales ne sont pas rendues fidèlement lors de prises de vues panoramiques, accusant une courbure ou une distorsion. Cela est dû à une carence de la technique. Cette distorsion est essentiellement observable sur des photographies d'architectures, bien moins sur les paysages.

# Théâtre de la Guerre : les portraits d'Alsaciennes et de Lorraines

Le 19 juillet 1870, la guerre de 1870 appelée également la guerre franco-allemande de 1870, éclate. Elle dure plusieurs mois, et prend fin le 28 janvier 1871 avec pour résultat l'annexion du territoire d'Alsace-Moselle (dite Alsace-Lorraine) par le *Reich*.

Cette guerre met à mal l'entreprise Braun qui doit choisir entre quitter Dornach pour s'installer en France ou rester en Alsace, en subissant les lois de l'occupant allemand (la région étant annexée). Adolphe reste en France pour s'occuper du siège de l'entreprise, tandis que ses fils Gaston et Henri partent pour Paris afin d'assurer la continuité des affaires sur le territoire français.

Bien que resté en territoire allemand, Adolphe BRAUN prône un patriotisme français, tout en veillant à conserver une santé économique en répondant aux commandes de dinitaires allemands.

Ce patriotisme, Adolphe BRAUN le montre à travers ses photographies de *L'Alsace* et de *La Lorraine*, des portraits réalisés dans les ateliers de Dornach.



*Alsacienne*

Vers 1871-1872 - Tirage au charbon - 41,6 x 29 cm  
Münchner Stadtmuseum, Sammlung Fotografie

- Que représente cette jeune fille ?

Cette jeune fille représente une Alsacienne et par extension, toute l'Alsace (zone annexée).

- Quels éléments le montrent ?

Elle porte le costume traditionnel et la coiffe typique de l'Alsace.

- Quel élément montre l'appartenance à la France ?

Elle porte la cocarde tricolore sur sa coiffe.

- Comment est le fond ? Pourquoi ?

Le fond est neutre, afin de mettre en valeur la jeune fille qui pose et de porter l'attention sur elle.

- Comment interprètes-tu son attitude/regard ?

Elle semble triste, le regard perdu, nostalgique du temps où l'Alsace appartenait à la France.



Chaque portrait de ces séries résonne comme une profession de foi patriotique ; le modèle tient une pose mélancolique, une mine triste, qui exprime la perte du territoire et la revendication à une ancienne patrie.



*Alsace-Lorraine*  
1872 - Tirage au charbon - 47 x 35,8 cm  
Collection Christian Kempf, Colmar

- Quelles régions symbolisent ces deux filles ?

Ces deux jeunes filles représentent l'Alsace et la Lorraine.

- Pourquoi ces régions sont-elles associées sur cette photographie ?

Elles sont associées car les deux régions sont communément annexées par l'Allemagne à l'issue de la guerre de 1870.

- Comment sont-elles vêtues ?

Elles portent toutes deux le costume traditionnel propre à leur région d'appartenance.

- Observe le fond : qu'y vois-tu ?

On y voit une chaîne de montagnes.

- Qu'évoque cet élément représenté au fond ?

Cet élément représenté évoque les Vosges, massif montagneux situé en Lorraine.

À Paris, de nombreux curieux viennent voir ces clichés dans les vitrines, et en achètent. Plusieurs milliers de photographies patriotiques sont ainsi vendues, faisant les affaires de l'entreprise Braun à la fin de la guerre de 1870.

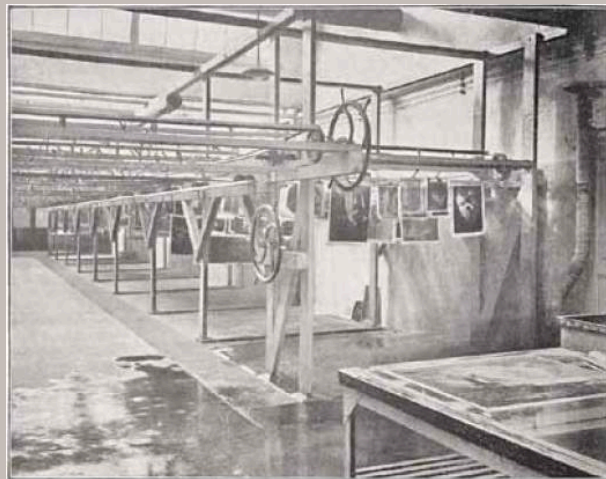
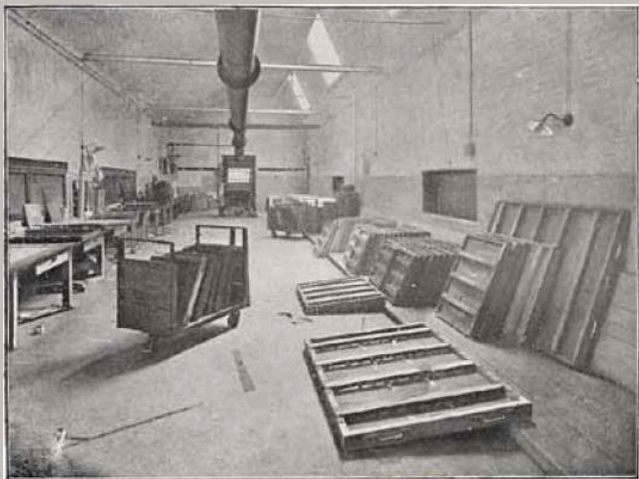
Quelques années plus tard, bien que ses fils aient combattu sous le drapeau français, Adolphe BRAUN est critiqué en raison de la conservation de son siège social en territoire allemand.

Les portraits de personnalités du *Reich*, réalisés par la maison Braun, tels que celui de l'empereur Guillaume I<sup>er</sup> en 1876 et du chancelier Otto von BISMARCK quelques années plus tard, figures détestées par les Français, ne font qu'amplifier les critiques émises à l'encontre de l'entreprise.

# Le musée imaginaire

En 1866, lorsqu'Adolphe BRAUN achète le brevet pour la France du procédé du tirage au charbon développé par Joseph Wilson SWAN, il s'engouffre dans un nouveau marché, celui de l'édition de reproductions d'œuvres d'art.

La photographie d'œuvres d'art permet deux choses : rendre les plus beaux chefs-d'œuvre d'Europe accessibles à tous, et permettre aux chercheurs et spécialistes d'étudier les œuvres ou d'utiliser les photographies comme matériel pédagogique. Ainsi, plus besoin de se déplacer dans les musées ou collections privées.



Vues de l'intérieur de l'usine Braun

Chargement des châssis - Séchage des épreuves

*In Histoire documentaire de l'industrie de Mulhouse et de ses environs au 19<sup>ème</sup> siècle, 1902*

## L'audace d'Adolphe BRAUN

Dès le début de la production, Adolphe BRAUN vise un marché européen voire mondial pour la reproduction d'œuvres d'art.

Le procédé du tirage au charbon, associé aux pigments colorés, rend possible l'obtention de tirages de teintes différentes, ce qui lui permet de faire la différence par rapport à ses concurrents.

Pour se démarquer, BRAUN choisit de fabriquer lui-même son papier au charbon, après avoir installé un moulin à vapeur équipé d'une broyeur en quartz.

Il envoie ainsi ses collaborateurs dans les plus grands musées et collections privées en Europe pour photographier un maximum d'œuvres d'art.

Le travail de la maison Braun est reconnu pour sa qualité et pour sa richesse de références. De 1867 à 1869, Adolphe BRAUN et ses collaborateurs réussissent à éditer près de 4500 œuvres d'art.

Seule la guerre de 1870 freine cette production qui reprend de plus belle à la signature de l'armistice.

À partir de 1871, l'interdiction générale de photographier au Musée du Louvre est levée. La maison Braun peut reprendre ses activités en commençant par la photographie de sculptures, puis, à partir de 1873, de tableaux.

---

« *Aucun photographe au monde ne pouvait espérer de tels succès, mais personne n'est aussi persévérant que Braun et Cie pour ce qui est de perfectionner appareils et procédés.* »

- Carl Adolf Rosenberg, *Die Post*, 25 décembre 1883 -



Vue du plafond de la chapelle Sixtine avec la création d'Adam (Fresque de Michel-Ange, Palais du Vatican, Rome)  
1868 – 1869 - Négatif sur plaque de verre au gélatino-bromure d'argent (duplicata) - 50 x 40 cm  
Département du Haut-Rhin



Adam : détail du plafond de la chapelle Sixtine  
1868-1869 - Tirage au charbon - 36,8 x 47,6 cm  
Deutsches Dokumentationszentrum für Kunstgeschichte,  
Bildarchiv Foto Marburg

- Quelle est la nature de l'objet représenté ci-dessus ?

L'objet ci-dessus représente un négatif sur plaque de verre, image enregistrée par l'appareil photographique.

- La photographie ci-contre témoigne de véritables choix artistiques du photographe. Pourquoi ?

En comparant le négatif et le tirage en positif visible ci-contre, on remarque que BRAUN opère des cadrages pour montrer précisément certains éléments.

### Des contrats d'importance !

Après la mort d'Adolphe en 1877, Gaston, son fils, se retrouve à la tête de l'une des plus grandes entreprises photographiques du 19<sup>ème</sup> siècle. Ce dernier continuera de développer l'entreprise, dans la continuité des idées de son père.

Dans la course à la photographie d'œuvres d'art, Gaston BRAUN réussit un coup de maître face à la concurrence. En 1883, il obtient « le droit exclusif » de photographier les œuvres du Louvre et des musées nationaux français pour une période de 30 ans. Il lui sera permis d'installer un studio photographique au sein du Musée du Louvre, et même de bénéficier d'une salle d'exposition pour ses photographies destinées à la vente.

Dans le même ordre, la maison Braun obtient des conditions de travail tout aussi intéressantes à la National Gallery de Londres.

Ces contrats ont permis à l'entreprise de devancer la concurrence internationale.

La reproduction photographique d'œuvres d'art constitue l'accomplissement de la carrière d'Adolphe BRAUN et de l'entreprise toute entière, et demeure le témoin d'une vie consacrée à la photographie au service des arts.



# Informations

Pour toute venue au Musée Unterlinden, il est indispensable d'effectuer une réservation au préalable, en contactant le service Réservations :

- soit par le formulaire en ligne prévu à cet effet,
- soit par téléphone au 03 89 20 22 79,
- soit par courriel à [reservations@musee-unterlinden.com](mailto:reservations@musee-unterlinden.com).

Adresse : Musée Unterlinden  
Place Unterlinden  
68000 COLMAR

Horaires d'ouverture du Musée Unterlinden :

- lundi : 10h - 18h (9h - 18h à partir du 30.03.18)
- mardi : jour de fermeture
- mercredi : 10h - 18h (9h - 18h à partir du 30.03.18)
- jeudi : 10h - 20h (9h - 20h à partir du 30.03.18)
- vendredi : 10h - 18h (9h - 18h à partir du 30.03.18)
- samedi : 10h - 18h (9h - 18h à partir du 30.03.18)
- dimanche : 10h - 18h (9h - 18h à partir du 30.03.18)

En couverture :

Adolphe BRAUN, *Le Cervin et le Lac Riffelsee*, 1893, tirage au charbon, 47,5 x 37,5 cm, Collection Christian Kempf, Colmar

Dossier réalisé par Xavier GASCHY

Enseignant-relais auprès de la Délégation Académique à l'Action Culturelle

Service des publics du Musée Unterlinden - Contact : [educatif@musee-unterlinden.com](mailto:educatif@musee-unterlinden.com)

À l'occasion de l'exposition : *L'évasion photographique - Adolphe BRAUN* - 17.2. - 14.5.18

Cette manifestation constitue l'étape française de l'exposition consacrée à Adolphe BRAUN du 6.10.17 au 21.1.18 au Stadtmuseum de Munich (Allemagne).

Crédits photographiques :

Les crédits des photographies sont détenus par les prêteurs.

Commissaires de l'exposition :

Musée Unterlinden : Raphaël MARIANI, attaché de conservation du patrimoine - Musée Unterlinden, assisté de Casey ACKERMANN

Münchner Stadtmuseum : Dr Ulrich POHLMANN, directeur de la collection de photographies - Münchner Stadtmuseum et Paul MELLENTHIN, historien de l'art, rattaché à l'Université de Bâle

MUSÉE  
UNTER  
LINDEN

